

La Baie



Ville de Saguenay | CIRCUITS  
PATRIMONIAUX

La Baie, une ouverture sur le fjord

Architecture  
Histoire



## INTRODUCTION

### La baie des Ha! Ha!...

Laissez-vous séduire par la beauté du paysage de l'une des plus belles baies naturelles au monde. En naviguant sur le Saguenay, elle nous apparaît comme la continuité du fjord. Mais son nom, emprunté à l'architecture du paysage, signifie : « lorsque la paroi rocheuse du fjord s'entrouvre au regard, le plan d'eau du cul-de-sac prend la forme d'un véritable ahah : une voie d'accès vers l'ouest que la Nature aurait en quelque sorte dessinée pour tromper l'œil. »<sup>1</sup>

### À la découverte d'une histoire fabuleuse...

Au milieu des années 1820, le Bas-Canada est frappé par une crise sociale importante causée par une surpopulation des seigneuries. Cette crise atteint son apogée en 1837-1838. Afin de remédier à cette situation difficile et de contrer l'exode vers les États-Unis, on demande aux autorités d'ouvrir de nouvelles terres à la colonisation. C'est ainsi que des Charlevoisiens réclament la permission de s'établir au Saguenay.



Arrivée d'un bateau de croisière à Bagotville (coll. de Raymond-Marie Simard)

En 1837, vingt-et-un citoyens de La Malbaie se rassemblent et forment la *Société des Vingt-et-Un*. Sous la présidence d'Alexis Tremblay (Picoté), cette société d'exploitation forestière obtient une licence de coupe de bois de la *Compagnie de la Baie d'Hudson*

1. Luc Noppen, Lucie K. Morisset, *Ville de La Baie, Un héritage entre nature et culture*, Guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine, Ville de La Baie, 1998, page 11.

pour faire la pinière au Saguenay. Pour atteindre ses objectifs, la *Société des Vingt-et-Un* s'allie financièrement à William Price. Ce marchand londonien, établi au Québec depuis 1810, devient alors un partenaire majeur de la société et l'unique acheteur du bois.

Dès le printemps 1838, un groupe d'hommes s'embarque dans l'aventure saguenéenne. Certains équipiers s'arrêtent aux Petites Îles (près de Tadoussac), d'autres à l'Anse-au-Cheval (en face de la rivière Sainte-Marguerite), puis à l'Anse-Saint-Jean. Quatorze d'entre eux poursuivent leur périple jusqu'aux rives de la Grande-Baie, la destination ultime. À l'automne, l'arrivée de familles de La Malbaie confirme le début d'un peuplement permanent près de la rivière Ha! Ha!. Un établissement se forme également près de la rivière à Mars, par des gens provenant de Baie-Saint-Paul.

Déjà en 1842, on dénombre un millier d'habitants installés autour de la baie des Ha! Ha!. Toutefois, la *Société des Vingt-et-Un* vit de graves difficultés financières et peu à peu, William Price acquiert les parts des sociétaires. Après seulement quatre années d'existence, le bilan de la *Société des Vingt-et-Un* s'avère malgré tout intéressant : création de dix scieries et établissement de trois villages qui perdureront soit, l'Anse-Saint-Jean, la Grande-Baie et Bagotville.

### La Baie racontée en trois secteurs...

L'arrondissement de La Baie existe depuis le processus des fusions municipales de 2002 et fait partie des sept municipalités qui ont été fusionnées pour former la Ville de Saguenay. Avant cette date, Ville de La Baie comptait environ 20 000 habitants. Cette ville était constituée de trois secteurs, Grande-Baie, Port-Alfred et Bagotville, regroupés à la suite de fusions. Encore aujourd'hui, on reconnaît la présence de ces trois secteurs qui ont leur couleur et leur authenticité.

**Avis important :** Plusieurs éléments interprétés dans ce parcours ne sont pas accessibles au public. Nous vous demandons de respecter le caractère privé des résidences et de leur terrain en demeurant sur la voie publique.

**Note :** Le « c » situé après une date signifie « vers ».

## Grande-Baie : lieu de fondation (1 km)

En prenant l'initiative de cultiver des terres, Alexis Simard dépasse l'objectif premier de l'exploitation forestière et devient un modèle pour les premiers colons désireux de s'établir à la Grande-Baie. À cet endroit, vous découvrirez les lieux qui ont fait la fierté de nos ancêtres.



Village de la Grande-Baie (coll. de Mario Lalancette)

### [01] L'église de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie (1868)

**3291, boulevard de la Grande-Baie Sud**

Au début de la colonie, la maison d'Alexis Simard sert de lieu de culte pour cette première paroisse régionale. En 1842, on construit une chapelle à l'emplacement actuel du presbytère de Saint-Alexis. Désuète, cette chapelle est remplacée par une église et une sacristie en bois, matériau fourni par William Price. Au fil des années, l'église est successivement revêtue de bois, de crépi, de tuiles d'amiante, puis lambrissée de granit de la région.

### [02] Le presbytère de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie (1879)

**3291, boulevard de la Grande-Baie Sud**

Le presbytère de Saint-Alexis est l'un des premiers bâtiments sagueuénéens surmonté d'un toit « à la Mansart ». Les maisons cossues de Bagotville s'en sont inspirées par la suite (*voir points 23 et 25*). La grande galerie date de 1900. En 1927, un agrandissement effectué du côté est de l'édifice lui confère sa stature actuelle et, en 1954, il est habillé de pierre de granit. Aujourd'hui,

le presbytère loge un économusée et a conservé sa vocation communautaire.



L'église, le presbytère de Saint-Alexis et le monument des Vingt-et-Un, 1940c (coll. de Mario Lalancette)

### [03] Le quai Laurier-Simard (1903)

**À l'extrémité nord de la rue Saint-Pascal**

Le premier quai de la Grande-Baie, bâti en 1840, permet le transport du bois vers Québec et l'Angleterre ainsi que l'accostage des bateaux à vapeur de la *Price Brothers Company*. Avec le temps, l'utilisation du quai de Bagotville est favorisée au détriment de celui de la Grande-Baie. En 1993, le quai de la Grande-Baie connaît une rénovation majeure. Dès lors, on lui attribue le nom du premier maire élu lors de la fusion municipale de La Baie en 1976, Laurier Simard.

### [04] Le boulevard de la Grande-Baie Sud

Au carrefour du boulevard de la Grande-Baie Sud et de la rue Saint-Pascal, on retrouve des résidences anciennes d'intérêt. Parmi celles-ci, soulignons :

**3542 (1880c), 3522 (1902) et 3571 (1880c) boulevard de la Grande-Baie Sud**

La maison du 3542 occupe l'un des plus anciens sites de la Grande-Baie. À l'arrière, on remarque les bâtiments secondaires qui servaient de laiterie. Après 1927, la maison du 3522 a subi quelques modifications. S'inspirant des rénovations apportées au presbytère de Saint-Alexis, on ajoute une galerie et un balcon à l'étage. Son revêtement de tuiles d'amiante rappelle celui qui a longtemps orné l'église paroissiale. Celle du 3571 a été recouverte de briques quelque temps après sa construction. On observe à l'arrière un bâtiment qui a d'abord servi de boucherie et par la suite, de cuisine d'éte.

## [05] Le magasin J.-A. Thibault (1923)

3347-3355, boulevard de la Grande-Baie Sud

Cette photographie de 1949 nous présente le magasin général de Joseph-Albert Thibault avec sa large façade et sa galerie ouvragée. Cet édifice a longtemps fait la fierté des citoyens du quartier. Il a été construit sur le site de la maison ancestrale d'Alexis Simard.



Le magasin J.-A. Thibault, 1949 (Archives de la Ville de Saguenay, arr. de La Baie, 30-02-10)

## [06] Le monument des Vingt-et-Un (1924)

Rue Mgr-Dufour

Ce monument souligne l'arrivée des quatorze pionniers faisant partie de la *Société des Vingt-et-Un*. L'architecte Armand Gravel a dessiné les plans et les marbriers-sculpteurs bruxellois Anselme Delwaide et Rodolphe Goffin ont réalisé l'œuvre. Ces artisans avaient leur atelier à Chicoutimi. Vers 1929, on a ajouté la statue du semeur, réalisation de l'entreprise *Carli-Petrucci*. Ce semeur représente Alexis Simard qui a défié l'interdiction de cultiver de la *Compagnie de la Baie d'Hudson*. Annuellement, le 11 juin, une cérémonie se déroule au pied du monument lors de la Fête du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

## [07] Le couvent Sainte-Marie (1940)

2511, rue Mgr-Dufour

À compter de 1907, l'éducation des jeunes filles est assurée par les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. En 1934, la congrégation des Filles de Sainte-Marie de la Présentation prend la relève. Elles dirigent le couvent Sainte-Marie jusqu'en 1960. Cette communauté religieuse emménage ensuite dans un nouvel immeuble situé plus haut, sur la rue Alexis-Simard. Cet immeuble logeait le noviciat et le juvénat de la communauté et était reconnu comme la maison provinciale de cette congrégation jusqu'en 2005 (1171, rue Alexis-Simard).

## [08] La rue Mgr-Dufour

Au coin des rues Mgr-Dufour et Alexis-Simard

Dès 1838, l'activité économique gravite autour de la rivière Ha! Ha!. Profitant de cette force hydraulique, William Price installe un moulin à scie, un magasin et une ferme dans un espace compris entre le boulevard de la Grande-Baie et la rue Mgr-Dufour. À l'époque, cette rue accueillait les maisons de la *Compagnie Price*.

En 1996, les inondations ont lourdement frappé le secteur de Grande-Baie, détruisant deux de nos bijoux architecturaux :

### La maison du docteur Louis-Joseph Gobeil (1947)

Cette maison d'allure moderne a été construite selon les exigences du docteur Gobeil. Ce médecin, originaire de Laterrière, a été une figure marquante au sein de notre communauté. Ne se limitant pas à ses fonctions médicales, le docteur Gobeil se préoccupait également du mieux-être de la collectivité. En ce sens, il a initié son propre système d'assurance-maladie, a milité pour l'implantation d'un hôpital à La Baie et a fabriqué un médicament afin d'enrayer le zona.

La maison du docteur Louis-Joseph Gobeil (coll. du Musée du Fjord)



### La maison Léonel Gagnon (1933)

Cette résidence au style sobre et imposant était la propriété du commerçant et propriétaire terrien Léonel Gagnon. Elle a été conçue selon des plans commandés par catalogue, pratique courante à l'époque. Nous retrouvons au 2593, chemin du Plateau, une impressionnante demeure construite en 1938 qui rappelle celle de M. Gagnon. Ces deux maisons sont inspirées d'une résidence cosue de la rue du Séminaire à Chicoutimi, qui date de 1917.



La maison Léonel Gagnon, 1938 (Archives de la Ville de Saguenay, arr. de La Baie, 30-02-05)

[08A]

**La maison John Kane (1865c)****2802-2804, rue Roy**

À flanc de montagne, vers l'ouest, vous apercevez une toiture rouge; il s'agit de l'une des plus anciennes maisons de La Baie. De style Regency, la maison John Kane nous donne l'impression d'une résidence de villégiature du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1897, on y a ajouté la brique. Le propriétaire d'origine, Me John Kane, a été le premier maire de l'histoire saguenéenne. Arrivé de Baie-Saint-Paul en 1843, il a été agent des terres du gouvernement, préfet du comté (1850), maire du canton de Bagot (1855) et de la paroisse Saint-Alexis (1860).



La maison John Kane (coll. du Musée du Fjord, 100)

[09]

**Le cimetière protestant (1846c)****Rue Alexis-Simard**

Ce cimetière était réservé aux protestants, début du siècle venus travailler pour William Price. On y retrouve une quinzaine de pierres tombales et une fosse commune à l'extrémité arrière gauche. Vous pouvez constater l'omniprésence de la famille Blair, dont Robert Blair, surintendant de Price à la Grande-Baie. Cet endroit, longtemps perçu comme un lieu « maudit » par les catholiques, a reçu sa dernière inhumation vers 1920.



Le cimetière protestant début du XX<sup>e</sup> siècle (coll. du Musée du Fjord)

[10]

**L'école Saint-Joseph (1948)****3300, rue Prince Albert – Visible du point 1**

Appelée à l'époque collège Saint-Joseph, cette école a été construite pour les Frères de Sainte-Croix. Cette congrégation religieuse, fondée en France en 1835, avait la tâche de l'instruction des jeunes garçons de la Grande-Baie. Au point de vue architectural, cet édifice est reconnu comme l'une des œuvres majeures de l'architecte Léonce Desgagné.

**Port-Alfred :  
ville de compagnie (2,5 km)**

La naissance de cette ville en 1917 est synonyme des débuts de la grande industrie à vocation internationale à la baie des Ha! Ha!. En sillonnant les rues et les avenues à « l'anglaise », vous remarquerez la division orthogonale du quartier et l'architecture inspirée des villes ouvrières de la Nouvelle-Angleterre.



Boulevard de la Grande-Baie Sud, secteur Port-Alfred, depuis l'avenue du Port (Archives de la Ville de Saguenay, arr. de La Baie, 29-03-02)

[11]

**L'église de Saint-Édouard (1927)****613, boulevard de la Grande-Baie Sud**

Voulant plaire aux dirigeants anglais de la papetière, principaux bailleurs de fonds, on érige une église de style gothique anglais à Port-Alfred. La firme d'architectes Lamontagne, Gravel et Brasard en dresse les plans. Le nom de la paroisse honore à la fois l'initiateur de cette ville de compagnie, Julien-Édouard-Alfred Dubuc, et le roi d'Angleterre, Édouard le Confesseur (1042 à 1066). Le clocher placé à droite laisse croire qu'on souhaitait mieux s'affirmer du côté de Bagotville. Depuis janvier 2006, cette église n'est plus disponible pour le culte religieux catholique.



La première chapelle de Port-Alfred, 1917c (BAnQC-SHS-P2,S7, P10519)

## [12] *The Ha! Ha! Bay Sulphite Company* (1916)

1<sup>re</sup> rue

Tirant profit de la Première Guerre mondiale, Dubuc et ses partenaires anglais se lancent dans la production de pâte chimique à Port-Alfred. En 1924, la *Port Alfred Pulp & Paper Corporation* convertit l'usine papetière. La crise économique et un incendie dans la réserve de bois de l'usine (220 000 cordes de bois consommées en 12 jours) rendent le début des années 1930 difficile. Il faut attendre la relance économique d'après-guerre pour que l'usine connaisse une certaine prospérité. Au fil des années, l'entreprise a changé plusieurs fois de propriétaires. En 2005, l'usine, propriété d'*Abitibi-Consolidated*, a cessé définitivement ses activités. Elle a été démolie peu de temps après.



L'usine de Port-Alfred, 1926 (BAnQC-SHS-P2,S7,21.1-p27r)

## [13] Les installations portuaires de Rio Tinto Alcan

262, 1<sup>re</sup> rue

En 1924, Dubuc est acculé à la faillite. La *Compagnie Aluminium du Canada* fait l'acquisition des actifs de la *Compagnie générale du port de Chicoutimi* et de la compagnie de chemin de fer *Roberval-Saguenay*. Cet achat permet à *Alcoa* d'alimenter sa nouvelle usine d'Arvida en matières premières. On construit ensuite deux nouveaux quais qui assurent les opérations d'*Alcan* dans la région : le quai *Duncan* (1937-38), destiné à l'importation de vracs liquides (l'huile, le caustique et le mazout) et secs (principalement la bauxite, l'alumine et le coke vert) et le quai *Powell* (1947-48), servant à l'exportation des marchandises finies et semi-finies vers l'étranger.



Vue aérienne des installations portuaires, 1938 (BAnQC-SHS-P2,S7,10.1-p10)

## [14] L'hôtel de ville de Port-Alfred (1932)

491, boulevard de la Grande-Baie Sud

Réalisation des architectes Lamontagne, Gravel et Brassard, ce bâtiment s'inspire du Palais de justice de Québec. L'édifice de style classique français contraste avec l'église voisine de style gothique anglais. L'hôtel de ville a longtemps été le carrefour de la vie communautaire. On y retrouvait la caserne des pompiers, le bureau de poste, la salle du conseil municipal, les services municipaux, la bibliothèque, les bureaux du téléphone, du télégraphe et de la douane ainsi qu'une grande salle à l'étage.

## [15] L'école Médéric-Gravel (1952)

1351, 6<sup>e</sup> avenue

Construite en bois, la première école de Port-Alfred brûle en 1920. On reconstruit un édifice similaire en brique et en béton en 1922. Dirigé par les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, le couvent Notre-Dame accueillait 300 enfants. Lorsque les garçons ont déménagé au collège Saint-Édouard en 1928 (*voir point 19*), le couvent s'est transformé pour accueillir uniquement les filles. Cet édifice a connu de nombreuses transformations, dont une

reconstruction en 1940. En 1952, on l'a nommé école Médéric-Gravel en reconnaissance envers le curé fondateur de cette paroisse.



L'école Notre-Dame, 1918c (50<sup>e</sup> Anniversaire de la Ville de Port-Alfred, 1967, coll. du Musée du Fjord)

## [16] La 4<sup>e</sup> rue (1918)

Afin que les employés de la papeterie résident à proximité de l'usine, on a construit en trois phases (1918, 1919-1920 et 1926) quelques 150 maisons sur cette rue et à proximité de celle-ci. On retrouve une panoplie de types architecturaux à Port-Alfred; le bardeau de cèdre a dominé le paysage jusqu'en 1919-1920 et ensuite, des maisons plus cossues en brique rouge ainsi que les premiers bungalows du Saguenay ont fait leur apparition en 1926.

- **551-553, 4<sup>e</sup> rue (1918) :**  
Jumelé en bardeaux de cèdre blanc.
- **642, 4<sup>e</sup> rue (1926) :**  
Maison à toit brisé d'inspiration de la Nouvelle-Angleterre.
- **662, 4<sup>e</sup> rue (1920) :**  
Maison en bardeaux de cèdre avec toit à pignons latéraux.



Les débuts de l'usine, 1918c (BAnQC-SHS-P2,S7,P06914)

## [17] The Port-Alfred Golf Club (1926)

**851, 4<sup>e</sup> rue**

Afin de divertir les cadres anglophones de l'usine, on aménage un luxueux terrain de golf de neuf trous. À l'hiver 1960, un groupe d'amateurs de curling débute ses activités. On a alors regroupé ces deux sports, typiquement anglais, en ces lieux. En 1992, Ville de La Baie a acquis le terrain de golf, propriété d'*Abitibi-Consolidated*, et a aménagé plus tard neuf trous supplémentaires.

## [18] Le coin des « boss » (1926c)

**Angle 4<sup>e</sup> rue et 2<sup>e</sup> avenue**

Les demeures des patrons de l'usine étaient regroupées dans un secteur pittoresque à l'écart du quartier ouvrier. De cette façon, les « maisons des boss » étaient situées loin du bruit, de la saleté, des odeurs de la papeterie et surtout, près des équipements de loisir. En voici des exemples :

**882 et 891, 4<sup>e</sup> rue :** Construites en 1926, ces maisons abritaient les surintendants de l'usine. Ces résidences comprenaient chacune 12 pièces, réparties sur deux étages, avec un poêle à bois dans la majorité des pièces.

**1491 et 1531, 2<sup>e</sup> avenue :** Construites en 1928, ces élégantes demeures inspirées du mouvement anglais *Arts and Crafts* constituent les dernières constructions de la compagnie pour loger ses dirigeants.

**[19] Le collège Saint-Édouard (1927)****1331, 2<sup>e</sup> avenue**

En 1927, le nombre croissant d'étudiants justifie la présence d'un nouvel établissement scolaire à Saint-Édouard. Ce collège, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes, était fréquenté par 227 garçons. En 1929, on agrandit pour loger les frères enseignants. D'autres agrandissements ont eu lieu en 1937, puis en 1947, pour l'ouverture de l'École technique. Avec l'arrivée de la Polyvalente de La Baie dans les années 1970, on a transféré la formation technique à cet endroit.



Le collège Saint-Édouard, 1930c. (50<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Port-Alfred, 1967, coll. du Musée du Fjord)

**[20] L'église de Notre-Dame-de-La-Baie (1962)****1186, 2<sup>e</sup> rue**

La paroisse de Notre-Dame-de-La-Baie est née lors de l'annexion du village de la Grande-Baie à la ville de Port-Alfred en 1953. Cette paroisse était une desserte de Saint-Alexis jusqu'en 1967. De facture avant-gardiste, cette église a été conçue par l'architecte Jacques Coutu. Elle a été primée et prise comme modèle pour plusieurs églises du Québec. Elle présente des œuvres du sculpteur Victor Dallaire. Aujourd'hui, l'église de Notre-Dame est occupée par une coopérative funéraire.

**Bagotville : lieu de villégiature (4 km)**

Au même moment où se développe la Grande-Baie, des gens de Baie-Saint-Paul viennent s'installer au village « Chez Mars », appellation commune en l'honneur de Mars Simard, le premier à s'établir en ces terres. Visitez les principaux sites qui font l'orgueil de ce secteur.

**[21] L'église de Saint-Alphonse-de-Liguori (1862)****864, rue de la Fabrique**

Oeuvre majeure de style néoclassique du Bas-Canada, l'église de Saint-Alphonse constitue la première église en pierre de la région. Les travaux de construction, échelonnés sur une période d'environ 70 ans, se sont terminés en 1930. Cette église se démarque pour ses trois sortes de pierres (Deschambault, Château-Richer et granit local), qui témoignent de plusieurs phases de construction successives. Les plus belles pierres ont été conservées pour les côtés les plus visibles. Sa tour en façade la démarque des autres constructions de l'époque.

**[22] Le presbytère de Saint-Alphonse-de-Liguori (1930)****864, rue de la Fabrique**

Impressionnant par sa stature, le presbytère de Saint-Alphonse est un édifice de style monumental anglais des plus imposants. Cette construction a remplacé la maison à deux étages qui servait de presbytère depuis 1860. Dans les années 1950, on a ajouté un garage et une salle de réunion à la partie arrière droite de l'édifice. Aujourd'hui, plusieurs organismes font en sorte que le presbytère conserve sa vocation communautaire.

*Photo page suivante*



L'église de Saint-Alphonse et le premier presbytère, 1900c (BAAnQC-SHS-P2,S7,P09253)

## [23] La rue de La Fabrique

Au carrefour des rues de La Fabrique et Albert, nous retrouvons des résidences dignes d'intérêt :

### 662, rue Albert (1900)

Au départ, l'abbé Henri Cimon fait construire cette maison pour héberger ses trois sœurs. Une fois léguée à La Fabrique, elle sert à loger le sacristain de la paroisse. Cette maison vient s'inscrire dans l'ensemble paroissial de l'église et du presbytère de Saint-Alphonse.

### 893 (1895) et 1033 (1870c), rue de La Fabrique

Ces demeures portent fièrement le toit français « à la Mansart ». La maison du 893 est un bon exemple des maisons qui faisaient face à l'église; il s'agit de la seule survivante de l'alignement de trois constructions.

## [24] L'école Sainte-Thérèse (1948)

### 737, rue Victoria

En 1908, on érige un couvent sur le terrain de l'ancien cimetière, à l'emplacement actuel de l'école Sainte-Thérèse. Dirigée par les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, cette école pour filles donne naissance, en 1948, à un nouvel édifice au style moderne, typique de l'architecte Léonce Desgagné. Plus haut sur la colline, les garçons fréquentaient l'Académie Saint-Alphonse, érigée par les Frères du Sacré-Cœur en 1927 (731, boulevard de La Grande-Baie Nord).

## [25] La rue Victoria

Cette rue a longtemps été un lieu de rencontres pour la jeunesse baiverivaine. Grouillante de vie, on y fréquentait bars, hôtels et restaurants. Avec le temps, certains commerces ont graduellement été remplacés par des constructions contemporaines.

### La maison Lepage (1861)

#### 781-785, rue Victoria

En 1882, François-Xavier Lepage et son fils Agésilas décident d'ouvrir un commerce dans cette résidence que l'on appelait communément la « maison blanche ». Ce magasin était, entre autres, le siège de la compagnie *Monstad and Company Limited*. Celle-ci chargeait et ravitaillait les cargos aux quais de Port-Alfred et de Bagotville. Cette maison ressemblait au premier presbytère Saint-Alphonse. Elle a vu naître, en 1879, l'écrivain et journaliste Damase Potvin dans un petit logement au rez-de-chaussée.



La maison Lepage (coll. de Lydia Lepage)



[25]

**893 (1886), 903 (1885) et 913 (1906) rue Victoria**

Ces trois résidences au toit « à la Mansart » étaient initialement localisées sur la rue Albert. Devant la menace d'une éventuelle démolition pour permettre un développement commercial, un comité de citoyens protesta avec véhémence et obtint de la municipalité que ces maisons soient déménagées sur la rue Victoria en 1989. À cet endroit, elles ont été rénovées en accord avec le patrimoine local.

**La maison Tremblay « Picoté » (1900c)****992 rue Victoria**

Cette maison a été bâtie sur le lot qu'occupait, en 1845, Joseph Tremblay « Picoté ». Ce dernier était de la lignée d'Alexis Tremblay « Picoté », initiateur de la *Société des Vingt-et-Un*. Elle a été reconstruite à plusieurs reprises.

[26]

**Le quai Lepage****Rue Mars**

Construit en 1859, le premier quai de Bagotville servait pour à l'accostage des goélettes et des bateaux légers. En 1876, devant la vocation portuaire de Bagotville, le gouvernement fédéral achète ce quai. On s'est alors doté des infrastructures nécessaires à l'importation et l'exportation des produits de consommation, parmi lesquels le bleuet occupait un créneau important. En 1905, l'homme d'affaires Agésilas Lepage fait construire un quai adjacent à celui du gouvernement. À partir de 1930, le quai connaît une période faste avec les croisières de la *Canada Steamship Lines* et ses « bateaux blancs ». Autour de 1938, le quai érigé par Lepage est vendu au gouvernement fédéral. Afin d'accueillir les bateaux de croisières, la construction d'une nouvelle infrastructure débuta en août 2007.



Le port de Bagotville, 1910c (BAnQC-SHS-P2,S7,P04087)

**[27] The Battle Island Paper Company (1903)**

**Vestiges du Site des écorceurs sur les rives de l'Anse-à-Benjamin – Visible du point 26**

Fondée à New York en 1895, la *Battle Island Paper Company* s'est implantée dans l'Anse-à-Benjamin pour alimenter en matière ligneuse son moulin de pâte chimique de Fulton dans l'état de New York. L'entreprise avait repris les terrains de deux suédois, les frères Nordin, qui avaient échoué dans leur projet d'y implanter une scierie et un écorceur. Embauchant quelques 300 hommes en forte période, la *Battle Island Paper Company* représentait le premier investissement industriel d'importance à la baie des Ha! Ha!. Confrontée à une loi provinciale qui limitait l'exportation du bois de pulpe, l'usine de l'Anse-à-Benjamin est contrainte à la faillite en 1915.

**[28] L'hôtel McLean (1880)**

**Surplombait La Baie, à gauche de l'Hôpital de La Baie**

Cet hôtel vit le jour afin de répondre à l'essor touristique que connaissait Bagotville en 1880. Propriété du navigateur écossais Peter McLean, il attirait principalement une clientèle américaine, entichée de grands espaces et de pêche au saumon. Malheureuse-

ment, un incendie l'a complètement détruit en 1924. Il fallait attendre l'ouverture des auberges d'aujourd'hui pour revivre l'hôtellerie de luxe à La Baie. À l'emplacement où se trouvait cet hôtel, le parc McLean, offre un coup d'œil époustouflant sur le fjord.



L'hôtel McLean (ANQC, fonds SHS, 131)

## [29] L'hôtel de ville de Bagotville (1926)

422, rue Victoria

Cet édifice a été construit sur le terrain qu'occupait, depuis 1915, la caserne des pompiers. Commencés en 1926, les travaux ont été suspendus quelques temps puis, un programme gouvernemental d'emploi a facilité leur relance en 1930. En 1957, on a agrandi vers l'arrière en ajoutant une salle de réunion, des bureaux et le poste de police. Lors de la fusion municipale de 1976, cet édifice est devenu le centre administratif de Ville de La Baie. D'autres travaux exécutés dans les années 1980 lui ont donné une figure plus moderne.



L'hôtel de ville de Bagotville (Archives de la Ville de Saguenay, arr. de La Baie, 28-19)

## [30] L'église de Saint-Marc de Bagotville (1955)

260, rue Sirois

Chef-d'oeuvre de l'architecte Paul-Marie Côté, l'église de Saint-Marc représente l'un des plus importants monuments de l'architecture moderne québécoise. À l'avant-garde, cette construction suggérait un autel face aux fidèles, une première au Québec. La photographie de l'église de Saint-Marc a circulé à travers toute l'Europe et les prouesses techniques déployées lors du chantier ont attiré l'attention sur une première; la fabrication d'une dalle de béton plissée. En janvier 2006, une dernière célébration catholique a eu lieu à l'église de Saint-Marc; celle-ci est dorénavant la propriété d'un groupe évangéliste.



La construction de l'église de Saint-Marc (coll. du Musée du Fjord, 102B, 12.1)

## Points d'intérêt

### Grande-Baie : lieu de fondation (1 km)

1. L'église de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie
2. Le presbytère de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie
3. Le quai Laurier-Simard
4. Le boulevard de la Grande-Baie Sud
5. Le magasin J. A. Thibault
6. Le monument des Vingt-et-Un
7. Le couvent Sainte-Marie
8. La rue Mgr-Dufour
9. Le cimetière protestant
10. L'école Saint-Joseph

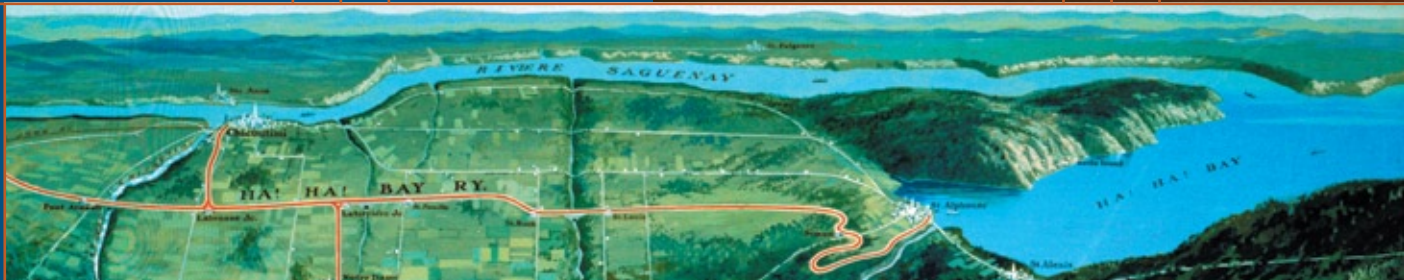
### Port-Alfred : ville de compagnie (2,5 km)

11. L'église de Saint-Édouard
12. *The Hal Hal Bay Sulphite Company*
13. Les installations portuaires de Rio Tinto Alcan
14. L'hôtel de ville de Port-Alfred
15. L'école Médéric-Gravel
16. La 4<sup>e</sup> rue
17. *The Port-Alfred Golf Club*
18. Le coin des « boss »
19. Le collège Saint-Édouard
20. L'église de Notre-Dame-de-la-Baie

### Bagotville : lieu de vilégiation (4 km)

21. L'église de Saint-Alphonse-de-Liguori
22. Le presbytère de Saint-Alphonse-de-Liguori
23. La rue de la Fabrique
24. L'école Sainte-Thérèse
25. La rue Victoria
26. Le quai Lepege
27. *The Battle Island Paper Company*
28. L'hôtel McLean
29. L'hôtel de ville de Bagotville
30. L'église de Saint-Marc de Bagotville





Plan du secteur La Baie-Jonquière. 1911, H. Green  
(ANOC, fonds de la famille Dubuc, P1-6.81299-1-59)

### En couverture

Détails de l'architecture de l'hôtel de ville de Port-Alfred  
Photographie de Pierrette Bernier

### Recherche et rédaction

Mario Lalancette, historien

### Coordination

Ariane Fortin, Ville de Saguenay

### Collaborateurs

Gaétan Bergeron, Danny Desbiens, Guy Girard, Lily Martel, Guylaine Simard, Pierre Tremblay, Francine Maltais et le Service du génie, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire de la Ville de Saguenay

### Révision de l'édition 2010

Marie-Josée Hardy, Ville de Saguenay  
Marie-Pier Rondeau, Ville de Saguenay  
Guylaine Simard, Musée du Fjord  
Mario Lalancette, historien

### Conception graphique et infographie

Imag'in création graphique

### Information

**418 698-3200** (Service des arts, culture, communautaire  
et bibliothèque de la Ville de Saguenay)

2<sup>e</sup> édition, 2010

ISBN 978-2-923051-25-3 (version imprimée française)

ISBN 978-2-923051-27-7 (version PDF en français)

ISBN 978-2-923051-26-0 (version imprimée anglaise)

ISBN 978-2-923051-28-4 (version PDF en anglais)

Publié et imprimé en 2006

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

## Pour approfondir vos connaissances

**N'hésitez pas à consulter ces ouvrages pour en savoir plus sur l'histoire et le patrimoine de La Baie.**

BOUCHARD, Russel avec la participation de Jean MARTIN et Raoul Lapointe. *Ville de La Baie : berceau historique du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, « Cahiers de la Saguenayensia, Histoire des municipalités, no. 14 », 1996, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.

BOUCHARD, Russel et Jean MARTIN. *Ville de La Baie : Une fenêtre sur le monde depuis 150 ans*, « Cahiers de la Saguenayensia, Études et documents, no. 6 », 1988, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 68 p.

GAGNON, Jérôme. *Le monument des Vingt-et-Un, Sites et monument de la Sagamie*, « Saguenayensia », juillet-septembre 1999, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 49 p.

LALANCETTE Mario et Louise BOUCHARD. *Arrondissement de La Baie : Berceau de notre histoire*, « Cahiers de la Saguenayensia, Études et documents, no. 10 », 2003, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 44 p.

Lucie K. MORISSET et Luc NOPPEN. *Ville de La Baie. Un héritage entre nature et culture*, Guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine, 1998, Ville de La Baie, 126 p.

POTVIN, Damase. *La Baie des Hahas : histoires, description, légendes et anecdotes, paroisse, vieilles familles, gens et choses de la région*, 1957, Bagotville, Éditions de la Chambre de commerce de la Baie des Hahas, 427 p.

TREMBLAY, Victor. *Le monument des Vingt-et-Un*, « Saguenayensia », mai-juin 1969, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.

*1917-1967, 50<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Port-Alfred*, 1967, Ville de Port-Alfred.

*Église de Saint-Marc, Saguenay-Lac-Saint-Jean*, « Les carnets du patrimoine » 2010, Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

*Itinéraire d'une mémoire : répertoire des œuvres d'art publiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 2005, Galerie Séquence, 219 p.

*Regards sur Saguenay, d'hier à demain*, 2009, Ville de Saguenay, 146 p.



Monument des Vingt-et-Un devant le musée Mgr Dufour  
(coll. du Musée du Fjord, Photographe : Ellefsen)

Ville de  
**Saguenay**  
Capitale culturelle  
du Canada 2010

**Culture,  
Communications et  
Condition féminine**

**Québec**



Villes et villages  
d'art et de patrimoine